



VIII^{ème} Colloque des Sciences, Cultures et Technologies



VALORISATION DES SAVOIRS ENDOGÈNES,
GAGE D'UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Actes du Colloque

**ATELIER : ARTS, LETTRES,
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

ACTES DU COLLOQUE





MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



VIII^{ème} colloque des Sciences, Cultures et Technologies



**Valorisation des savoirs endogènes
gage d'un développement durable**

ACTES DU COLLOQUE

**Atelier | Arts, Lettres,
Sciences humaines et
sociales**

Campus universitaire d'Abomey-Calavi, Benin,

25 au 29 Septembre 2023

"Les auteurs sont seuls propriétaires des droits et responsables du contenu des articles"

© Université d'Abomey-Calavi

ISSN : 1840-5851-Editions Décembre 2023

www.colloque.uac. bj

VIII^{ème} colloque des Sciences, Cultures et Technologies :
Valorisation des savoirs endogènes, gage d'un développement durable

ACTES DU COLLOQUE

Atelier

**Arts,
Lettres,
Sciences humaines et
sociales**

Campus universitaire d'Abomey-Calavi, Benin, 25 au 29 Septembre 2023

Le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, Président du Conseil Scientifique exprime toute sa reconnaissance,

A tous les Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de l'UAC, des universités publiques et privées nationales et internationales, qui ont activement participé aux travaux d'évaluation des résumés, des communications en atelier, des posters, et des manuscrits du VIII^{ème} colloque de l'UAC des Sciences, Cultures et Technologies

A tous les partenaires et sponsors pour leur soutien à maints égards à l'organisation du VIII^{ème} colloque de l'UAC des Sciences, Cultures et Technologies.

Professeur Félicien Aulessi

EDITEUR :

Conseil Scientifique de l'Université d'Abomey-Calavi

Téléphone : (+229) 21 36 00 74 ; Fax. : (+229) 21 36 00 28 ; Email : conseil.scientifique@uac.bj

COMITÉ EDITORIAL

Directeur de publication : Professeur Aliou SAIDOU
Secrétariat scientifique : Professeure Nadia FANOU FOGNY
 Professeur Adéola Zouri-Kifouli ADEOTI
 Professeur Sylvain KPENAVOUN CHOGOU
 Dr (MA) Hospice G. DASSOU
 Monsieur Charles Yves TOSSOU
 Monsieur Denis HOUNGNIMON

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : Professeur Lamine Saïd BABA-MOUSSA
Rapporteur : Professeur Sylvain KPENAVOUN CHOGOU
Responsable section SNA : Professeur Vincent O. A. OREKAN
Membres :

BABADJIDE Lambert Charles	Professeur Titulaire
GNELE José	Professeur Titulaire
OUASSA KOUARO Monique	Professeur Titulaire
TENTE A. H. Brice	Professeur Titulaire
VISSOH Sylvain	Professeur Titulaire
VODOUNOU Jean-Bosco	Professeur Titulaire
WEKENON TOKPONTO Mensah	Professeur Titulaire
YABI Ibouaïma	Professeur Titulaire
AGOINON Norbert	Maître de Conférences
AHOUANJINO Vidolé N. R B	Maître de Conférences
AWO Dieudonné	Maître de Conférences
CHOGOLOU Guillaume	Maître de Conférences
LIGAN Dossou Charles	Maître de Conférences
MOUSTAPHA épse BABALOLA Rissikatou	Maître de Conférences
NAPPORN Clarisse K. J.	Maître de Conférences
NOUWLIGBETO Fernand	Maître de Conférences
SEGLA Dafon Aimé	Maître de Conférences
SEGUEDEME Alexis Hergie	Maître de Conférences
SOSSOUVI Laurent-Fidèle	Maître de Conférences
VIDO Arthur	Maître de Conférences
HOUNTON V.C. Charlemagne	Maître Assistant
MONTCHO Bruno	Maître Assistant
BEDIE Vignon Dégbédji	Assistant

SOMMAIRE

Risques climatiques et savoir-faire traditionnel en zone soudanienne du Tchad <i>DADOUM DJEKO Magloire</i>	9
Pedagogía social de tomás de iriarte en su obra fábulas literarias (pédagogie sociale de tomás de iriarte dans son oeuvre fables littéraires / social pedagogy of tomás de iriarte in his book literary fables) <i>MEDENOU Cossi Basile</i>	22
Evaluation contingente du financement de la conservation des sols agricoles sur le « plateau d'Abomey » au Bénin <i>DOSSA Alfred B. K.</i>	44
Le travail des enfants du cours primaire dans l'arrondissement frontalier de Tohouè, commune de Sémè-kpodji : causes et conséquences. <i>KINHOUE Jonatan, HOUEDENOU Florentine & VISSOH Sylvain</i>	60
Decoding experiential meanings in selected remarks on the restitution of looted royal treasures to Benin by France <i>DADJO Servais Dieu-Donné Yédia</i>	72
Diversité des adventices caractéristiques de l'état des sols selon les agriculteurs dans la préfecture de la kéran au nord-togo. <i>AKAME Laounta</i>	88
Analyzing smallholders farmer's preferences for ecological fruit flies management practices in western burkina faso orchards <i>TAPSOBA Parfait K., OUÉDRAOGO Felix, THIOMBIANO Boundia A., NIKIÈMA Théodore, KABORÉ-KONKOBO Madeleine, TOE Patrice</i>	101
Artisanat de service et ses effets socio-économiques dans l'arrondissement de vidole (commune d'Abomey) : cas de la couture et de la coiffure <i>KOMBIENI Hervé A.</i>	111
La bêtise humaine de kodjo adabra : entre fiction et réalité <i>AMEWU Komi Seexonam</i>	128
Expression des nombres et quantités dans les parlers gbe : une application de la corpoterminologie <i>LIGAN Dossou Charles</i>	141
Impact de l'implication des apprenants dans le processus de l'évaluation <i>ATOUN Carlos Eméry Hyacinthe, AGBODJOGBÉ Basile D., ATTIKLEME Olivier, GNANVE Sébastien, WEGONOU Guy Florent</i>	150
Transmission des savoirs endogènes face à la Covid19 à Cotonou <i>ASSOGBA Sènan Eve, AMOUSSOUVI Kwami N'kruma David, SEHO Norbert Godossou</i>	164
Activités commerciales des femmes passeuses à Owodé : pratiques de survie ou d'infraction ? <i>CHAOU Vidéou Bertrand Donald, GUERA CHABI YORO Yarou, HOUESSOU Hermann Léopold</i>	177
Coopératives agricoles et développement des cultures maraichères dans l'arrondissement de Tori-Cada (commune de Tori-Bossito) au Sud-Ouest du Bénin <i>KADJEBIN Toundé Roméo Gislain, EGBETOWOKPO Kokou Mawussi, TOHOZIN Antoine Yves</i>	186
Apprentissage des activités manuelles artistiques et perspectives professionnelles	203

<i>TOSSOU Sèssito Charlotte, NAPPORN Kanlé Jacqueline Clarisse</i>	
A critical appraisal of the impact of teaching english grammar for communicative purposes on the EFL learners of CEG de l'Unité of Porto-Novo, Republic of Benin <i>LOKO Crépin D.</i>	216
Importances des services écosystémiques pour les populations riveraines des forêts sacrées de la commune d'Adjarra au sud du Bénin <i>ALI Rachad K.F.M. et HOUNDJENOUKON Nounagnon Jacques</i>	229
Réinsertion socio-familiale des mineurs exclus sociaux des carrefours d'écoute et d'orientation de caritas-cotonou: les déterminants éducatifs de leur processus. <i>AVLESSI Sanctus Morand, & NAPPORN Kanlé Jacqueline Clarisse</i>	243
TCHOLOGO et développement durable : les enjeux d'une pratique culturelle insoupçonnée ? <i>M'BRAH Kouakou Désiré, SORO M'BRAH Foundienguy Caroline</i>	257
Mutations des représentations sociales sur les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement universitaire à l'ère du coronavirus <i>HOUNKONNOU Lionel, AHOUANDJINOUE Raymond-Bernard, TOHOUN Sébastien</i>	271
Religions endogènes, Vodoun, cinéma béninois, imaginaire et représentations <i>DOGNON Elavagnon Dorothee</i>	285
Transitivity Analysis of Character Transformation in Richard Wright's Native Son: Unveiling the Journey from Fear to Power in African American Struggles of the Early 20th Century <i>KOUKPOSSI Albert Omolegbé & TOGOUAN Florida A. Merveille</i>	299
Stratégies d'adaptation des producteurs des cultures pluviales sous contexte de changement climatique dans la commune de Nikki au Bénin <i>AFOUDA Olouwafèmi Clarisse, ZAKARI Sissou, ABDOULAYE A. Ramane</i>	314
Endogeneisation et valorisation socioterminologique des technolèctes. <i>DAPSIA Goy-Goy, PATCHAD Kimtoloum</i>	329
Les proverbes dans l'aire culturelle Adja-fon pour une éducation à la vie <i>DOHOU Pascal</i>	341
Savoirs endogènes des migrants dans l'agriculture urbaine et périurbaine à Abidjan (Côte d'Ivoire) <i>MONEHAHUE Attoumo Daniel, DJANE Kabran Aristide</i>	353
1795, cette lettre du roi Agonglo vers Bahia (Brésil): des mots pour la construction de l'image institutionnelle <i>GBAGUIDI Julien Koffi, LOKONON Clémentine</i>	364
Applying an empirical approach to the search for equivalents in the translation of administrative terms used in civil status acts <i>AKPACA Servais Martial</i>	377
"The woman standing there was not her mother": a psychoanalytic reading of religion in c. N. Adichie's americanah" <i>PATABADI Patchani Essosimna</i>	392
Facteurs de résistance aux changements dans le secteur agricole dans la préfecture de la Kozah au Togo. <i>TCHAGBELE Abasse</i>	401
Paramètres explicatifs des confits intra religieux dans l'église du christianisme céleste à Gangban <i>ZANNOU Dèdè Anicet, HODONOU Adjignon Denis, KOKOU Florentin Bessan, AMOUZOUVI Dodji</i>	412

Soubassements psychologiques des comportements d'évitement des cadres et impact sur les adolescents des communautés villageoises au Bénin <i>TOSSOU Tata Jean</i>	428
Perceptions clivées sur la mise en œuvre du système de quotas au profit des femmes pendant les législatives de 2023 <i>YABI Blandine, HINNOU Patrick, TOTIN Marius, AMOUZOUVI Dodji</i>	441
Typologie des maladies mentales prises en soins dans les communes d'Avrankou et d'Abo-mey par les tradithérapeutes <i>VIEGBE Mikaël Pierre-Désiré</i>	452
An investigation of language meaning potential through a linguistic stylistic analysis: case study of the Nigerian president Tinubu's inauguration address <i>DATONDI Cocou André</i>	462
Promotion des valeurs endogènes au Bénin : cas de l'ONG « Nature Sacrée » à N'Gbèga dans la commune de Djidja <i>AGBOMAHENAN Hervé, DOHOU Pascal</i>	479
Savoir-faire traditionnels et innovations techniques des forgerons dans l'aire géoculturelle anii (centre-ouest du Bénin) : des origines au XXI ^e siècle <i>GOMINA Abdou Gafarou</i>	490
Forces et faiblesses de l'expérience de l'aspiranat au métier d'enseignant au Bénin : monographie contextuelle 4 ans après la mise en œuvre <i>ZANOU Kouassi Valentin</i>	509
Mapping out Hanif Kureishi and The Racial Discrimination of The English in The Buddah of Suburbia <i>SEGUEDEME Hergie Alexis</i>	522
Patrimoine immatériel sur scène : esthétiques et limites de l'engagement socio-culturel <i>NOUWLIGBETO Fernand</i>	532
Financement de la recherche sur les produits issus des connaissances endogènes et développement durable en Afrique <i>KONAN Adjoua Marie Jeanne</i>	549
Savoir-faire endogène et contexte postmoderne en Afrique : la justice cognitive en question <i>BAH Coovi Clément</i>	561
Analyse morphologique de la numérotation en <i>Ajagbe</i> <i>OLOU Mahougbé Abraham</i>	574
Stratégies d'adaptation des producteurs maraichers face à la variabilité climatique dans la commune de Ouahigouya (Burkina Faso) <i>VALEA Françoise, KABORE Oumar, SIENOU Abdoul Karim</i>	587
Qualité physico-chimique et bactériologique des eaux souterraines dans le 1 ^{er} arrondissement de Parakou <i>ATCHADE Asai Akinni Gervais</i>	607
Focus sur les modes de gestion actuelles des huiles de vidange dans les garages automobiles dans l'arrondissement d'Akassato au Sud-Bénin. <i>WARI ABOUBAKAR Moussa, BONI Gratien, HOUNDJÉ Océane Joyce Mélissa</i>	621

ANALYSE MORPHOLOGIQUE DE LA NUMEROTATION EN AJAGBÈ*OLOU Mahougbé Abraham**Département des Sciences du Langage et de la Communication/FLLAC/UAC**olouabram@gmail.com***Résumé :**

Les constructions morphologiques des numéraux en ajagbè répondent à des principes qui lui sont spécifiques. Mais, elles n'ont pas été analysées de façon à les montrer clairement. Ceci peut ne pas faciliter l'enseignement-apprentissage de son système. Même pour les locuteurs aja, il importe de prendre conscience du principe définissant la morphologie des numéraux en ajagbè. A cet effet, nous analysons les diverses façons dont les numéraux cardinaux sont formés en ajagbè. Pour ce faire, nous nous inspirons de B. Schwischay (2001) qui nous propose des modèles d'analyse morphologique très approfondis et détaillés. Nous nous sommes basé sur les numéraux cardinaux extraits de T.Y. Tchitchi (1984) et surtout de Cisola (2010) qui nous fournit une liste assez exhaustive des numéraux en ajagbè selon l'orthographe pratique standard de l'ajagbè. Les résultats montrent qu'il y a un système traditionnel de numérotation et un système moderne de numérotation. Dans le premier, les unités et le nombre 10 peuvent apparaître sous la forme simple et sous la forme complexe. Au-delà, tous les nombres cardinaux sont composés en partant de certaines bases avec le concours de quatre particules jouant le rôle de liaison. Au niveau du second système dit moderne, la numérotation commence à partir de 10 et présente des numéraux composés mais avec une morphologie plus facile à appréhender. .

Mots-clés : ajagbè, nombre, base, particule, affixe

Abstract :

The morphological constructions of numerals in Ajagbè respond to principles specific to it. But, they have not been analyzed in a way to show them clearly. This may not facilitate the teaching-learning of its system. Even for Aja speakers, it is important to be aware of the principle defining the morphology of numerals in Ajagbè. To this end, we analyze the various ways in which cardinal numerals are formed in ajagbè. To do this, we draw inspiration from B. Schwischay (2001) who offer us very in-depth and detailed morphological analysis models. We based ourselves on the cardinal numerals extracted from T.Y. Tchitchi (1984) and especially from Cisola (2010) who provides us with a fairly exhaustive list of numerals in Ajagbè according to the standard practical spelling of Ajagbè. The results show that there is a traditional numbering system and a modern numbering system. In the first, the units and the number 10 can appear in simple form and in complex form. Beyond that, all the cardinal numbers are composed starting from certain bases with the help of four particles playing the role of connection. In the second

so-called modern system, numbering starts from 10 and presents compound numbers but with a morphology that is easier to understand. .

Keywords: ajagbè, number, base, particle, affix

INTRODUCTION

Cet article s'inscrit dans le contexte des travaux sur le système de numérotation en *ajagbè*, langue du continuum dialectal Gbè, langue du Kufo parlée principalement au Sud-Ouest du Bénin, langue analytique de type isolant, ce qui suppose que la plupart des mots sont de morphologie simple. Elle compte parmi les langues susceptibles d'être introduites dans le système éducatif du Bénin.

Le présent article pose ainsi le problème des analyses menées par T. Y. Tchitchi (1984) et Cisola (2010), lesquelles n'ont pas fait une lecture morphologique des numéraux cardinaux en langue aja, susceptibles de mettre plus clairement en évidence leurs constructions morphologiques, gage d'une meilleure appréhension du système de numérotation chez les apprenants, étudiants et locuteurs aja, d'où d'un meilleur enseignement-apprentissage de son système. En réalité, T. Y. Tchitchi (1984) a exposé les numéraux cardinaux en ajagbè, mais n'a pas étendu ses réflexions sur leurs divers procédés de formation. Il en est de même pour Cisola (2010) qui a certes fait remarquer qu'il y a deux systèmes de numérotation en ajagbè, mais sans pour autant mettre clairement en évidence les constructions morphologiques des différents numéraux parallèlement de façon à faciliter l'apprentissage du comptage suivant une certaine logique sans recourir à la mémorisation à tout point. Selon Cisola (2010, p. 63), « il existe deux systèmes de numérotation en ajagbè : le système traditionnel utilisé par la quasi-totalité des aja, et le nouveau système de numérotation décimale offrant un choix dont la simplicité optimum favorise un enseignement aisé et une assimilation facile pour celui qui apprend à compter et à calculer ». Partant de là, il n'a pas distingué la morphologie distinguant les deux systèmes de numérotation, encore qu'il fallait au préalable faire une lecture morphologique assez détaillée des numéraux dans chaque système.

Nous pouvons alors chercher à savoir comment les numéraux cardinaux en ajagbè sont formés. Plus précisément, nous pouvons nous demander comment les numéraux cardinaux issus du système traditionnel sont formés à travers d'une part les unités et d'autre part la dizaine et ses multiples et plus ; comment les numéraux cardinaux issus du nouveau système sont formés à travers la dizaine et ses multiples, la centaine et ses multiples, le millier et ses multiples, les multiples de millions et de milliards. En partant de ces questions, nous pouvons supposer que les numéraux cardinaux sont généralement

composés. De façon spécifique, nous pouvons supposer que les unités sont de morphologie simple et que les multiples de dizaine, de centaine, de millier, de million et de milliard sont composés.

Cet article essaie donc de faire une analyse morphologique des numéraux cardinaux en *ajagbè*. Nous nous inspirons, à cet effet, de B. Schwischay (2001) qui propose un modèle d'analyse morphologique des mots en procédant par segmentation des mots en morphes selon que les sens auxquels ils renvoient, ont des rapports plus ou moins étroits avec le sens global du mot. Les préfixes et suffixes sont identifiés selon que les uns sont à l'initiale des bases ou des radicaux et les autres à leur finale, mais en véhiculant des sens subordonnés aux sens de leurs bases : les affixes sont comme des électrons autour des bases/radicaux comme noyaux. Ils tiennent aussi compte des variantes morpho-phonologiques (allomorphes) des morphes en fonction de leurs contextes phonologiques, morphologiques ou grammaticaux. Tout ceci amène à mettre en évidence des mots simples, complexes, dérivés, composés.

Cette étude contribue à enrichir les travaux sur le système de numérotation en *ajagbè*, en mettant à disposition des outils didactiques de façon à faciliter son appropriation et son appréhension par les apprenants. Pour collecter les numéraux en *ajagbè*, nous nous sommes basé sur les numéraux cardinaux extraits de T.Y. Tchitchi (1984) et surtout de Cisola (2010) qui nous fournit une liste assez exhaustive des numéraux en *ajagbè* selon l'orthographe pratique standard de l'*ajagbè*.

Nous avons, à cet effet, abordé d'abord le système traditionnel de numérotation à travers les unités, la dizaine et ses multiples et plus, ensuite, le nouveau système de numérotation à travers la dizaine, la centaine, le millier, le million, le milliard et leurs multiples, enfin les particules de liaison entre la base et les unités.

1. Analyse morphologique de la numérotation traditionnelle

Nous comptons de 1 à 40, et ensuite par groupe de 40 jusqu'à 1000 et au-delà. Le système traditionnel de comptage se présente ainsi : les nombres de 1 à 10 dont les unités de 1 à 10 et les dizaines.

1.1 Nombres de 1 à 10

Les nombres de 1 à 10 sont : *edε/dεka*(un), *eve/amεve* (deux), *etɔn/amεtɔn* (trois), *enε/amεnε* (quatre), *atɔn/amatɔn* (cinq), *adεn/amadεn* (six), *adre/amadre* (sept), *enyi/amεnyi* (huit), *nyiɔε/amashiɔεke* (neuf), *ewo/amεwo* (dix).

Nous retrouvons les morphèmes de topicalisation dans la structure morphologique des unités de 1 à 10, concernant la numérotation traditionnelle édictée par Cisola (2010 : 63). Ces morphèmes entraînent des dérivations emphatiques. Il s'agit de :

ka- (eka) dans *ɖeka* (un) postposé au radical (*eɖe*) et sous le statut de radical ; *ama-* dans les autres unités allant de 2 à 10 (*amɛve* : deux, *amatɔn* : cinq, *amashiɖekɛ* : neuf, *amɛwo*: 10), préposé à la base, sous le statut de préfixe emphatique. Nous avons aussi le radical de topicalisation 'ku' dans *kuɖeka* (un), ce qui donne trois radicaux : -ku- (morphème de topicalisation) -eɖe (un)-ka (morphème de topicalisation). Nous distinguons ainsi deux radicaux et un préfixe de topicalisation : *ama_*, -ka-, -ku-

En réalité, la base de *ɖeka* (*eɖe* + ka) 1 est *eɖe*, de *amɛve* (*ama_+eve*) 2 est *eve*, de *amatɔn* (*ama_+etɔn*)3 est *etɔn*, de *amɛnɛ* (*ama_+enɛ*) 4 est *enɛ*, de *amatɔn* (*ama_+atɔn*)5 est *atɔn*, de *amadɛn* (*ama_+adɛn*) 6 est *adɛn*, de *amadɛ* (*ama_+adɛ*)7 est *adɛ*, de *amenyi* (*ama_+enyi*)8 est *enyi*, de *amashiɖekɛ* (*ama_+nyiɖe*)9 est *nyiɖe*, de *amɛwo* (*ama_+ewo*) 10 est *ewo*.

Nous pouvons, généralement, employer soit la base (forme simple), soit la dérivation emphatique par préfixation de *ama_*. La forme emphatique est généralement libre.

Voici trois exemples :

(1) η kpɔ ɣɛnlin eve / ɣɛnlin *amɛve*

/je/voir/éléphants/deux // éléphants/top.+deux//

“J'ai vu deux éléphants”

(2) Kofi xwlé keke 'jun *ɖeka* / keke'jun eɖe

/Kofi/acheter/vélo/rouge/un+top.// vélo/rouge/ un//

“Kofi a acheté un vélo rouge”

(3) E ji togbovi *amɛnɛ* / togbovi enɛ

/elle/ mettre au monde/ jumeaux/ top.+quatre // jumeaux/ quatre//

“Elle a mis au monde quatre jumeaux”

Seuls les nombres de 1 à 10 peuvent être composés d'un seul radical, donc de formes simples (mais complexes sur le plan syllabique car composés de plus d'une syllabe) s'ils ne sont pas agglutinés à un morphème topicalisateur. Le nombre *eɖe* 1 peut être agglutiné à sa suite au radical topicalisateur libre *eka*. Par contre, les nombres de 2 à 10 peuvent être préfixés du topicalisateur libre *ama-* dont la voyelle finale -a est susceptible de fusionner avec la voyelle initiale e- de son radical pour donner une voyelle d'aperture intermédiaire *ɛ*. Par contre, les unités commençant par la voyelle *a* ont entraîné la troncation de la voyelle finale *a* du préfixe *ama-* car il s'agit de deux voyelles relevant exactement du même degré d'aperture. Nous n'avons pas avancé l'hypothèse inverse selon laquelle le préfixe *ama-* a entraîné la

troncation de la voyelle initiale *a* des unités car au niveau de *wiashiḍeke* (*ewo +nyiḍe*) 19, le second radical a maintenu son *a initial* à l'image de *amashiḍeke* 9. Nous en voulons pour preuve: *eḍe/ḍeka*(un), *eve/amεve* (deux), *etɔn/amεtɔn* (trois), *ene/amεne* (quatre), *atɔn/amatɔn* (cinq), *aden/amaden* (six), *adre/amadre* (sept), *enyi/amenyi* (huit), *nyiḍe/amashiḍeke* (neuf), *ewo/amεwo* (dix). Nous remarquons qu'au niveau de *nyiḍe/amashiḍeke* (neuf), le radical *nyiḍe* (neuf) a subi une allomorphie totale en devenant *-shiḍeke-*. Cela peut s'expliquer par le fait que la forme simple désignant l'unité 9 ne commence pas par une voyelle, contrairement aux autres unités susceptibles d'être préfixées par le topicalisateur *ama-*

Brièvement, nous pouvons retenir que les unités et le nombre désignant la quantité 10 peuvent être utilisés à la forme simple ou complexe. La forme complexe désignant le nombre *ḍeka* 1 est de type Radical-Radical sans pour autant relever des mots composés en ce sens que de la forme simple *eḍe* (un) à la forme complexe *ḍeka* (un), le sens ne change pas. La seule nuance relève d'une idée emphatique traduite par la forme complexe. Quant aux autres unités de formes complexes et le nombre de forme complexe désignant la quantité *amεwo* 10, ils sont de type Préfixe-Radical sans pour autant relever purement des mots dérivés par préfixation en ce sens que des formes simples aux formes complexes, les sens ne changent respectivement pas. C'est l'idée de l'emphase qui est seulement traduite par les formes complexes.

1.2 Dizaines

Nous ajoutons les unités de 1 à 9 à chaque base où l'une et l'autre peuvent subir l'allophonie (variation contextuelle de phonèmes) et l'allomorphie (variation contextuelle de morphes/morphèmes).

1.2.1. De 11 à 49

Nous comptons de 11 à 19 en ajoutant les unités à la base de forme simple *ewo* 10 qui subit une allomorphie: *ewo* devient *wi* dans la composition de 11 à 19.. Nous en voulons pour preuve *wiḍeka* (*ewo+ ḍeka*) 11, *wive* (*ewo+eve*) 12, *witɔn* (*ewo +etɔn*) 13, *wine* (*ewo+ene*) 14, *wiatɔn* (*ewo+atɔn*) 15, *wiaden* (*ewo+aden*) 16, *wiadre* (*ewo+adre*) 17, *winyi* (*ewo+enyi*) 18, *wiashiḍeke* (*ewo +nyiḍe*) 19. A aucun moment, la base de forme complexe désignant 10 ne sert de base à la formation des nombres de 11 à 19. Parallèlement, les formes complexes des unités n'entrent pas dans la composition des nombres de 11 à 19. Mais, les unités 1 et 9 font exception à la règle : l'unité 1 met à la disposition de 11 sa forme complexe emphatique *ḍeka* et l'unité 9 met à la disposition de 19 son radical allomorphe issu de sa forme dérivée emphatique *amashiḍeke* .

Généralement, ce sont la base de forme simple et les unités de formes simples qui entrent dans la composition desdits nombres.

A cet effet, nous remarquons que pendant que la base simple *ewo 10* subit une allomorphie en s'agglutinant aux formes simples des unités, la voyelle initiale *e* des unités est tronquée alors que la voyelle initiale *a* des unités est maintenue. Cela peut s'expliquer par le fait que l'allomorphe de base – *wi-* termine par une voyelle de petite ouverture diamétralement opposée à la voyelle initiale *a* de grande ouverture des unités, ce qui n'entraverait pas une distinction auditive lors de la prononciation des sons. Quant à la voyelle initiale *e* des unités qui a été tronquée suite à son agglutination à la base –*wi-* (*ewo*), cela peut s'expliquer par le fait que le degré d'aperture de *i* (très fermé) est suffisamment proche de celui de *e* (fermé) pour entraîner sa troncature afin de ne pas semer une certaine confusion lors de la distinction auditive des sons.

Au regard de ce qui précède, les nombres de 11 à 19 sont de type Radical-Radical et de forme composée en ce sens que de la base radicale à la forme de type R-R, le sens change mais en conservant un lien sémantique avec le sens de base. La base précède l'unité dans la structure morphologique des nombres de 11 à 19.

Nous comptons de 21 à 29 en ajoutant des unités à la base *ewi 20* au moyen d'une particule de liaison *vɔn* située entre la base et les unités. Cette particule est considérée ici comme un radical car elle a une valeur d'addition. Nous en voulons pour preuve *ewi vɔndɛka 21*, *ewi vɔnve 22*, *ewi vɔntɔn 23*, *ewi vɔnne 24*, *ewi vɔn-atɔn 25*, *ewi vɔn- adɛn 26*, *ewi vɔn- adrɛ 27*, *ewi vɔnnyi 28*, *ewi vɔn- ashiɛke 29*. Contrairement à la base *ewo 10* qui subit l'allomorphie de 11 à 19, ici, la base *ewi 20* n'en subit aucune. Les unités commençant par la voyelle *e* subissent l'allomorphie à travers la troncature de ladite voyelle au contact de la particule de liaison *vɔn*. En réalité, la voyelle nasale finale *ɔn* de la particule est d'un degré d'aperture opposé à celui de la voyelle initiale *e* des unités: la première est ouverte alors que la seconde est fermée. Mais, leurs degrés d'aperture restent, malgré tout, un peu proches. Par contre, les unités commençant par la voyelle *a* la conservent car *ɔn* et *a* sont presque de même degré d'aperture: la première est mi-ouvertes pendant que la seconde est très ouverte.

Généralement, ce sont les unités de forme simple qui s'agglutinent à la base, excepté l'unité 1 qui met à la disposition sa forme complexe emphatique et l'unité 9 qui met à la disposition le radical issu de sa forme dérivée emphatique.

Au regard de ce qui précède, les nombres de 21 à 29 sont de type Radical-Radical-Radical et de forme composée en ce sens que de la base radicale à la forme de type R-R-R, le sens change, mais en conservant un lien sémantique avec le sens de base. Comme dans la série des nombres de 11 à 19, dans celle de 21 à 29, la base précède l'unité dans la structure morphologique des nombres. Mais, particulièrement ici, une particule de liaison s'insère entre la base et l'unité.

Remarquons qu'un locuteur non assez averti peut confondre la base des nombres de 11 à 19 à celle des nombres de 21 à 29. A titre illustratif, quand nous comparons *wiatɔn (15)* à *ewi vɔn-atɔn (25)* à

travers le discours oral des locuteurs aja, nous nous rendons compte que *ewi de 25* est, dans un discours oral spontané, généralement prononcé [wi], ce qui est susceptible d'être confondu à la base –*wi-* de 15. Or, la base –*wi-* des nombres de 11 à 19 n'est qu'un allomorphe de *ewo* traduisant ainsi la valeur 10 alors que la base *ewi* des nombres de 21 à 29 traduit la valeur 20 même si dans le discours oral spontané les deux bases sont prononcées de la même manière [wi]. Du point de vue pédagogique, un enseignant de langue aja donnant des cours de numérotation en langue aja peut à ce niveau amener les apprenants à comprendre que, lorsqu'ils entendent le segment [wi] suivi directement de la particule de liaison *vɔn*, c'est la base de valeur 20 qui est mise en évidence. Par contre, lorsqu'ils entendent le segment [wi] suivi directement d'une unité, c'est la base de valeur 10 qui est mise en évidence. Nous pensons que c'est une approche pédagogique susceptible d'aider les apprenants à distinguer dans un discours oral spontané les valeurs des deux bases.

Nous comptons de 31 à 39 en ajoutant les unités à la base *egban 30* au moyen de la particule de liaison *ho* entre la base et les unités, considérée comme un radical car jouant le rôle d'addition. Nous pouvons citer *egban hoɖeka 31*, *egban hove 32*, *egban hotɔn 33*, *egban hone 34*, *egban hoatɔn 35*, *egban ho aden 36*, *egban hoadre 37*, *egban honyi 38*, *egban hoashiɖeke 39*.

Eu égard à ce qui précède, la morphologie des nombres de 31 à 39 est à l'image de celle des nombres de 21 à 29.

Il en est de même pour la morphologie des nombres de 41 à 49 qui ont pour base *eka 40* avec la même particule de liaison que celle des nombres de 31 à 39. Il s'agit de *ho* qui, dans les deux cas et à l'image de la particule de liaison *vɔn*, entraîne une troncation de la voyelle initiale *e* des unités. En réalité, la voyelle *e* est du même degré d'aperture que la voyelle orale *o* de *ho*. Elles se distinguent seulement au niveau du lieu d'articulation: la première est antérieure alors que la seconde est postérieure.

Parallèlement, la voyelle *e* et la voyelle nasale *ɔn* de *vɔn* ne sont pas, en quelque sorte, de même degré d'aperture: la première est mi-fermée alors que la seconde est mi-ouverte, mais leurs degrés d'aperture restent proches.. Nous pouvons, à cet effet, citer *eka hoɖeka 41 (eka 40 ho et ɖeka 1)*, *eka hove 42 (eka 40 ho et eve 2)*, *eka hotɔn 43 (eka 40 ho et etɔn 3)*, *eka hoatɔn 45 (eka 40 ho et atɔn 5)*.

De 21 à 29, la particule servant de liaison entre la base et les unités est le radical *vɔn*, alors que de 31 à 39 et de 41 à 49, c'est le radical *ho* qui entraîne la troncation de la voyelle initiale *e* des unités. Toujours est-il que de 11 à 49, la base précède l'unité. Par contre, seule la série de 11 à 19 ne compte pas de particule de liaison.

1.2.2 Au-delà de 49

Au delà de 49, le comptage est à base de 40 et nous comptons par multiple de 40 en ajoutant des unités et des dizaines à *eka 40*. Le comptage avec des chiffres élevés étant à base 40, nous obtenons

des multiples de 40. Les numéraux *ekave* 80 (*eka* 40 fois *eve* 2), *ekatɔn* 120 (*eka* 40 fois *etɔn* 3), *ekanɛ* 160 (*eka* 40 fois *enɛ* 4), *ekawi* 800 (*eka* 40 fois *ewi* 20), *ekaadrɛ* 2800 (*eka* 40 fois *adrɛ* 7) en témoignent. Nous remarquons ainsi que les formes simples des unités s'agglutinant à la base *eka* perdent leur *e* à l'initial. Parallèlement, les formes des dizaines s'agglutinant à la base *eka* perdent aussi leur *e* à l'initial.

Les formes simples des unités et les formes des dizaines s'agglutinant à la particule de liaison *ho* perdent leur *e* à l'initial. Nous pouvons citer *eka howo* 50 (*eka* 40 *ho et ewo* 10), *eka howi* 60 (*eka* 40 *ho et ewi* 20), *eka howi howo* 70 (*eka* 40 *ho et ewi* 20 *ho et ewo* 10), *eka howi howo hove* 72 (*eka* 40 *ho et ewi* 20 *ho et ewo* 10 *ho et eve* 2), *eka howi howo hoadrɛ* 77 (*eka* 40 *ho et ewi* 20 *ho et ewo* 10 *ho et adrɛ* 7), *ekatɔn hoadrɛn* 126 (*eka* 40 fois *etɔn* 3 *ho et adrɛn* 6), *ekanɛ hoashiɖekɛ* 169 (*eka* 40 fois *enɛ* 4 *ho et ashɖekɛ* 9)

Tous ces nombres relèvent des nombres composés selon un nombre varié de radicaux les structurant. A partir du nombre 40, l'esprit doit s'exercer durement pour faire des opérations de regroupements et créer de processus permettant de compter groupe par groupe pour désigner un nombre plus puissant. Ainsi, les puissances entières de 40 servaient de relais principaux au système.

2. Analyse morphologique du nouveau système de comptage

C'est à partir de 10 qu'intervient le nouveau système de comptage décimalisé

2.1 Dizaine

La dizaine est *ta* servant de base aux unités pour former des multiples de dizaines.

Tadeka 10 (*ta* 10 fois *deka* 1), *tave* 20 (*ta* 10 fois *eve* 2), *tatɔn* 30 (*ta* fois *etɔn* 3), *tane* 40 (*ta* fois *enɛ* 4), *taatɔn* 50 (*ta* fois *atɔn* 5), *taadrɛn* 60 (*ta* fois *adrɛn* 6).

Les unités commençant par la voyelle *e* et jointes à la base *ta* perdent leur voyelle initiale, contrairement aux unités dont l'initiale est *a*. En réalité, la voyelle finale *a* de la base et l'initiale *a* des unités non tronquées partagent exactement les mêmes traits articulatoires. Par ailleurs, en dehors des formes complexes des unités 1 et 9, ce sont les formes simples des unités qui s'agglutinent à la base. L'absence d'une particule de liaison entre la dizaine *ta* (10) et les unités traduit le signe de multiplication. Ces nombres sont formés à base de deux radicaux (base et unité) et sont des composés.

2.2 Centaine

La centaine est *sannɖi*

Elle sert de base aux unités pour former des multiples de centaines. Nous pouvons citer *sannɖiqɛka* (100), *sannɖitɔn* 300 (*sannɖi* 1000 fois *etɔn* 3), *sannɖiatɔn* (500),.

L'absence d'une particule de liaison entre la centaine *sanŋɔi* (100) et les unités traduit le signe de multiplication

Les unités ayant pour initiale la voyelle *e* et qui s'agglutinent à la base la perdent car elle est fermée contrairement à la voyelle finale *i* de la base qui est très fermée. Leurs degrés d'aperture sont très proches. Elles sont cependant du même lieu d'articulation (antérieures). Par contre, les unités ayant pour voyelle initiale *a* la conservent car le degré d'aperture de la voyelle orale finale *i* de la base lui est diamétralement opposé.

Ces nombres sont des composés (base + unité).

2.3 Mille

Kotokun (mille) sert de base aux unités, dizaines, centaines pour produire d'autres nombres.. Nous pouvons citer *kotokuntɔn* 3000 (*kotokun* fois *etɔn* 3), *kotokun-atɔn* 5000 (*kotokun* fois *atɔn* 5). *Kotokun-taadɛn* 60 000 (*kotokun* fois *taadɛn* 60)

L'absence d'une particule de liaison entre le millier *Kotokun* (1000) et les unités traduit le signe de multiplication

Les unités commençant par la voyelle *e* et qui s'agglutinent à la base la perdent car *e* et la voyelle finale de la base *un* sont presque de même degré d'aperture certes (fermée / très fermée), mais n'ont pas le même lieu d'articulation d'articulation (antérieure/ postérieure). Par contre, les unités ayant pour voyelle initiale *a* la conservent car elle est de degré d'aperture diamétralement opposé à celui de la voyelle nasale finale *un* de la base.

Ces nombres sont des composés,

2.4 Million

Le million est *linlon* et sert de base aux unités, dizaines, centaines pour former des composés: *linlonve* 2000 000 (*linlon* fois *eve*), *linlon-adrɛ* 7 000 000 (*linlon* fois *adrɛ* 7), *linlon-taadɛn* 60 000 000 (*linlon* fois *taadɛn* 60)

L'absence d'une particule de liaison entre le million *linlon* (1000. 000) et les unités traduit le signe de multiplication

Les unités ayant pour initiale la voyelle *e* et qui s'agglutinent à la base la perdent car elle est fermée alors que *ɔn* de la base est ouverte. Mais, leurs degrés d'aperture restent, malgré tout, proches. Par contre, les unités ayant pour voyelle initiale *a* la conservent car elle est presque de même degré d'aperture que la voyelle nasale finale *ɔn* de la particule : la voyelle nasale *ɔn* est ouverte et la voyelle orale *a* est très ouverte

Ces nombres sont des composés (base + unité).

2.5 Milliard

Le milliard est *ayɔ* et sert de base aux unités, dizaines, centaines pour former des composés (base + unité / dizaine / centaine) : *ayɔwi* 20 millions (*ayɔ ewi* 20), *ayɔashiɖɛkɛ* 9 millions (*ayɔ ashiɖɛkɛ* 9).

L'absence d'une particule de liaison entre le milliard *ayɔ* (1000. 000) et les unités traduit le signe de multiplication.

Les unités ayant pour initiale la voyelle *e* et qui s'agglutinent à la base la perdent car elle est fermée pendant que la voyelle finale de la base *ɔ* est ouverte. Mais, leurs degrés d'aperture restent, malgré tout, un peu proches.

3. Morphèmes de liaison des numéraux

Il s'agit de *ci*, *ho*, *vɔn*, *ku*.

3.1 Particule *ci*

La particule *ci* sert à adjoindre les unités simples aux multiples de dizaines et de centaines dans le système moderne de numérotation et traduit la valeur d'addition. A titre illustratif, nous avons *taɖɛka ciɖɛka* 11 (*taɖɛka* 10 *ci* et *ɖɛka* 1), *sannɖiatɔn taadrɛ cive* 572 (*sannɖiatɔn* 500 *taadrɛ* 70 *ci* et *eve* 2). Le *ci* est préposé et agglutiné aux unités simples ce qui entraîne la troncation de *e* initial au niveau des unités.

3.2 Particule *ho*

La particule *ho* sert à adjoindre les unités de mille aux multiples de mille dans les deux systèmes de numérotation et joue le rôle d'addition. Nous en voulons pour preuve *kotokun taɖɛka hoɖɛka* 11 000 (*kotokun* mille *tadeka* 10 *ho* et *ɖɛka* 1), *kotokun taatɔn hoadrɛ* 57 000 (*kotokun* mille *taatɔn* 50 *ho* et *adrɛ* 7). Le *ho* est préposé et agglutiné aux unités simples ce qui entraîne la troncation de *e* initial au niveau des unités.

3.3 Particule *vɔn*

La particule *vɔn* sert à adjoindre les unités de million aux multiples de millions dans les deux systèmes de numérotation et a la valeur d'addition. Nous pouvons citer *linlɔn tatɔn vɔn-atɔn* 35 000 000 (*linlɔn* millions *tatɔn* 30 *vɔn* et *-atɔn* 5). Le *vɔn* est préposé et collé aux unités simples ce qui entraîne la troncation de *e* initial au niveau des unités.

3.4 Particule *ku*

La particule *ku* sert à adjoindre les unités de milliard aux multiples de milliards centaines dans le système moderne de numérotation et a la valeur d'addition. Nous avons ainsi *ayɔ etaadrɛ kuve 72 milliards* (*ayɔ miliards taadrɛ 70 ku et eve 2*). Le *ku* est préposé et agglutiné aux unités simples ce qui entraîne la troncation de *e* initial au niveau des unités.

En dehors des nombres de 1 à 10 qui peuvent être simples ou complexes, les numéraux cardinaux sont généralement des composés.

CONCLUSION

Nous pouvons retenir qu'il y a un système traditionnel de numérotation et un système moderne de numérotation. Dans la traditionnelle, les unités et le nombre 10 peuvent apparaître sous la forme simple et sous la forme complexe. Au-delà, tous les nombres cardinaux sont composés en partant de certaines bases comme *ewo* (dix), *ewi* (vingt), *egban* (trente), *eka* (quarante) avec le concours de quatre particules *ci*, *ho*, *vɔn*, *ku* jouant le rôle de liaison et d'addition. Nous précisons que la base *eka* intervient pour l'expression des nombres au-delà de 49. Au niveau de la numérotation moderne, elle commence à partir de 10 et présente des numéraux composés mais avec une morphologie plus facile à appréhender. Les particules servant à lier les bases (dizaine, centaine, millier, million, milliard) aux unités entraînent la troncation de la voyelle initiale *e* des unités. Elles jouent le rôle d'addition sous le statut de radical. Certaines sont spécifiques au système traditionnel de comptage, d'autres, au système moderne ou aux deux à la fois. Eu égard à tout ce qui précède, nous pouvons nous demander s'il n'est pas mieux d'opter uniquement pour l'enseignement du système moderne de la numérotation en langue aja et d'en affiner ainsi davantage les analyses morphologiques.

Bibliographie

AKOHA Albert Bienvenu, 2010, *Syntaxe et lexicologie du fɔngbè*, Cotonou, l'Harmattan, 368 pages ;
CISOLA, 2010, *Orthographe pratique standard de l'ajagbè*, Azovè, Bibliothèque Nationale, Bénin, 73 pages ;

CORBIN Danielle, 1999, « Pour une théorie sémantique de la catégorisation affixale », *Faits de langues*, 14, 65-77

CREISSELS Denis, 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, ELLUG, 470 p. ;

- CREISSELS Denis, 1995, *Eléments de syntaxe générale*, PUF, Paris, 142pages ;
- DARMESTETER Arsène, 1894, *Traité de la formation des mots composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin*, Erstaube Gabe, Paris, 82 pages ;
- DUBOIS Jean, 2012, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 pages ;
- FOLLY Martial, 2012, *Emphatisation et procédés d'emphatisation dans les parlers gbè*, Mémoire de DEA, DSLC, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, 69 pages ;
- GALLI Henri, 2006, *Echappée en morphologie dérivationnelle : approche épistémologique de la discipline avec application au préfixe en-*, Thèse pour le doctorat en Sciences du Langage, Université March Bloch, Strasbourg II, 327 pages ;
- HARGUINDEGUY Robert et al., 1969, *Premier éléments pour un dictionnaire Adja-Français*, Azovè-Lyon, Afrique et Langage, 2 tomes, 811 pages ;
- HOUETO Claude, 2017, *Les déterminants en français et les nominants en aja : une étude contrastive*, Mémoire de Licence en linguistique, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, 62 pages ;
- KOGON Kodedjro, 1999, *La dérivation en Aja*, Mémoire de D.E.A. en linguistique, FLASH, Université Nationale du Bénin, 103 pages ;
- OLOU Mahoubé Abraham, 2016, « La préfixation en aja : un parler du Sud-Bénin », in *Les Cahiers du CBRST (Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique)*, Lettres- Sciences Humaines et Sociales, No 9, Bibliothèque Nationale du Bénin, Juin, pp.490-505, ISSN : 1840-703X
- OLOU Mahoubé Abraham, 2016, « La topicalisation en ajagbè : un deuxième point », in *Les Cahiers du CBRST (Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique)*, Lettres-Sciences Humaines et Sociales, No 10, Cotonou, Bibliothèque Nationale du Bénin, Décembre, pp.24-35, ISSN : 1840-703X ;
- OLOU Mahoubé Abraham, 2017, *Typologie structurale de l'ajagbè : un parler du Sud-Bénin*, Berlin, Éditions universitaires européennes, 2^{ème} semestre, 317 pages ;

SCHWISCHAY Bernd, 2001, « La morphologie lexicale (ou formation des mots) », in *Introduction à la lexicologie*, n°2, pp. 22-30 ;

SETO Emile et al., 2004, *Moyizi, Livret en àjágbe sur Moïse de l'Ancien Testament*, Eklwikanmɛ, 35 pages ;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1981, *Eléments de lexique thématique Aja-Français*, Cotonou, Commission nationale de linguistique, 47 pages ;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1984, *Systématique de l'ajagbè*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Paris III, Université de la Sorbonne Nouvelle, CENALA, 441 pages ;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1995, *Agbeboḍo*, hors-série, n°1, Presses du JORB, Ablḍḍe, Porto Novo , Bénin, , 87 pages ;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, et OLOU Mahougbe Abraham, 2015« L'affixation et l'allomorphie en aja: un parler du Sud-Bénin », in *International Journal of Teaching&Learning (INJOTEL)*, Vol. 1, No7, publié par Tai SolarinUniversity of Education (TASUED), hosted by the College of Humanities, Ijagun, Ijebu-Ode, Ogun State in Nigeria, Theokos Publications, Décembre, pp. 134-157

VERNAUDON Jacques, 2010, *Analyse morphologique- Méthodologie-Notions de base* // ([file:///F:/La morphologie lexicale ou formation des mots.htm](#)), *Support de Cours*, Université de la Nouvelle-Calédonie, 19 pages.